

LOCALE

# Les défenseurs des terres naturelles s'informent sur la Zac de Gimel

 2 min

**U**ne trentaine de personnes étaient présentes samedi 9 décembre pour la visite du périmètre de la Zac de Gimel suite à l'invitation du collectif Ceinture Verte de Montpellier, qui regroupe 15 associations pour la défense des terres naturelles. Les documents, les informations croisées ont démontré comment ces gros projets d'urbanisation ne sont pas étudiés à l'échelle de la métropole, au risque que les impacts hydrologiques, de circulation, pollution et de mixité débordent largement. « Les réflexions se font par commune, alors que le Plui en cours d'élaboration est à l'échelle de la métropole ».

## Des échanges et des questions

De nombreuses personnes ont découvert ce véritable écrin de nature de 17 ha entre Hauts-de-Massane et Grabels, avec une source, une oliveraie, des chênes centenaires, qui laisseront place à 850 logements dont une majorité empilés en tours pour limiter l'imperméabilisation des sols.

« On a conscience que nous ne pourrions pas bloquer le projet mais on peut obtenir des aménagements », diront les plus optimistes. L'interprétation des plans et le croisement d'informations, délivrées notamment par plusieurs scientifiques en hydrologie et géologie, ont confirmé les réels impacts que les quartiers Malbosc, avenue des Moulins, rues Lou Ravas et Père Soulas auront à subir.

Une Montpelliéraine de la rue Bertrand-de-Born, rue mitoyenne au nord du projet Gimel, a témoigné de la difficulté d'avoir eu accès aux détails avant le bouclage du projet : « Il y a bien eu des réunions, mais tout le monde n'a pas les moyens de prendre connaissance d'un descriptif de 600 pages ! »

« La région manque de logements », des participants ont réfuté l'argument fétiche des politiques pour défendre ces urbanisations massives, « c'est le cynisme de l'argent », a-t-on même entendu. Dans ce cordon d'urbanisations au nord de la Métropole (Malbosc, le projet du coteau de Malbosc, Euromédecine II, la Zac Saint-Paul à la Mosson), seul le projet Gimel est confié à un privé, les autres sont pilotés par la SA3M. La Zac grabelloise comprend aussi la Tuilerie de Massane, dernière demeure de Joseph Delteil, où le Verdanson a sa source. Là encore, la trop grande rétention d'information sur le devenir du lieu a été pointée. On a affirmé que la mise en valeur de la source peut prétendre à des subventions, l'eau étant un bien patrimonial.

L'association Joseph Delteil-Tuilerie de Massane reçue, récemment par le service Culture de la Métropole, déplore le peu d'attention portée à la mémoire de l'écrivain philosophe et regrette de n'avoir obtenu plus d'informations sur le devenir de la Deltheillerie. Des personnes aux compétences diverses ont

souhaité motiver les défenseurs de la nature : « Il ne faut pas dire que c'est trop tard, il faut tout faire pour ralentir. »

Correspondante Midi Libre : 06 03 13 57 36